



Jusqu'à l'égalité

Une tempête qui s'amorce

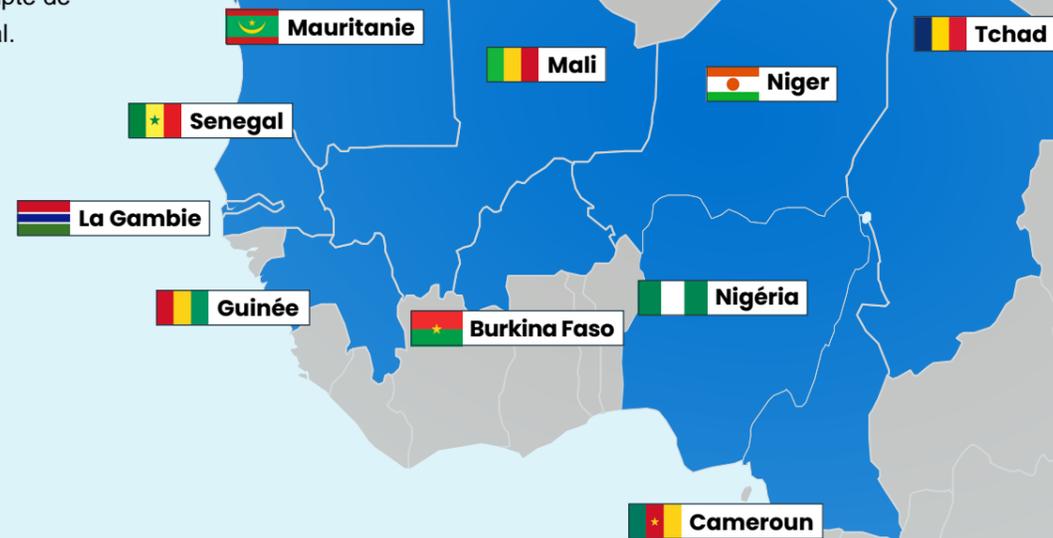
Une étude sur l'impact genre du changement
climatique sur les droits des adolescentes
et des jeunes femmes au Sahel

Rapport résumé

Une tempête qui s'amorce

Ce rapport résume les résultats d'une étude multi-pays menée dans la région du Sahel et se concentre sur le changement climatique et son impact particulier sur les expériences vécues par les adolescentes et les jeunes femmes.

L'objectif de l'étude est de mieux comprendre les impacts genrés du changement climatique, déterminer ce qui peut être fait pour soutenir les adolescentes et les jeunes femmes, et d'informer la réponse programmatique de Plan International et de ses partenaires. L'étude a été réalisée par herera pour le compte de Plan International.



A propos de cette carte

Les frontières et les noms indiqués ainsi que les désignations utilisées sur cette carte n'impliquent pas l'approbation ou l'acceptation officielle de Plan International.

Situation des pays



4 des pays de ce rapport

la Guinée, le Mali, le Niger et le Nigéria, sont exposés à un risque élevé en raison du changement climatique.



1 des pays de ce rapport

le Burkina Faso, est exposé à un risque très élevé.¹



Tous nos pays de ce rapport figurent parmi les 30 pays du monde où l'adaptation au changement climatique est la plus faible, si l'on compare le niveau d'impact du changement climatique à la capacité de faire face à ses conséquences.²

Selon le dernier indice des institutions sociales et du genre :³

- Les cinq pays ont un faible indice d'égalité entre les hommes et les femmes, même si des progrès ont été réalisés récemment au Burkina Faso.
- Dans l'ensemble, les rôles traditionnels des hommes et des femmes restent dominants, les taux de mariages d'enfants, de mariages précoces et de mariages forcés sont élevés et l'accès des filles et des femmes à l'éducation et aux opportunités économiques est limité.
- La violence basée sur le genre est courante. Dans les cinq pays, l'absence de mise en œuvre rigoureuse de la législation relative à l'égalité entre les hommes et les femmes pose problème.



Sommaire

Une tempête qui s'amorce	2
Situation des pays	3
.....	
Introduction	6
.....	
Méthodologie	7
.....	
Que voulions-nous savoir ?	8
1. Vivre avec le changement climatique	9
2. Recherche de soutien	16
3. Valeur ajoutée : le processus de recherche	18
.....	
Conclusion	19
.....	
Recommandations	20
.....	
Références	22
.....	
Remerciements	23
.....	



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Burkina Faso © Plan International

Introduction

Depuis quelques années, Plan International se concentre sur l'inégalité entre les genres et travaille avec les filles et les jeunes femmes pour lutter et revendiquer leurs droits. Il s'agit d'une lutte mondiale : partout, les filles se voient refuser des opportunités, leurs besoins et leurs droits sont ignorés et cette inégalité ne fait que s'accroître en temps de crise. Le changement climatique s'accompagne de famines et d'inondations et détruit les moyens de subsistance des familles. Il accroît les migrations et la violence, les populations luttant pour la terre et les ressources. Il amplifie les inégalités sociales et de genre et met en péril des droits humains essentiels tels que le droit à l'alimentation, à l'eau, à la santé et à la protection contre la violence.⁴

L'impact du changement climatique est particulièrement évident dans la région du Sahel, en Afrique de l'Ouest, où la combinaison de conflits, de violences multiformes, d'insécurité alimentaire chronique, de déplacements et de pauvreté - avec de graves conséquences liées au genre - est aggravée par les chocs climatiques.⁵ Tout le monde est touché, mais les adolescentes et les jeunes femmes doivent faire face à des défis particuliers.

Cette recherche est menée par des filles et des jeunes femmes et se concentre sur leurs voix et leurs expériences. Elle est basée sur la recherche-action participative féministe (FPAR), une méthodologie de recherche qui vise à favoriser les changements structurels et part du principe que les adolescentes et les jeunes femmes possèdent une expertise et des expériences pertinentes pour le sujet de recherche et que leurs voix et leurs expériences doivent être au cœur de la recherche et de l'action politique.⁶

Elles sont les mieux placées non seulement pour exprimer ce qu'elles vivent, mais aussi pour savoir ce qui peut être fait pour améliorer non seulement leur vie, mais aussi celle des communautés dans lesquelles elles vivent.

“Nous sommes tous ravis de ces questions car avant vous, personne n'était venu nous voir pour nous interroger sur nos préoccupations. C'est un plaisir d'avoir partagé nos souffrances.” Adolescente participante (15-17 ans), Tillabery, Niger

Méthodologie

L'étude a été réalisée en deux phases.

Première phase

Elle constitue une analyse documentaire et un nombre limité d'entretiens avec des informateurs clés ont été menés afin d'explorer les lacunes politiques liées aux impacts genrés du changement climatique et de recenser les acteurs et les programmes existants. La recherche a porté sur dix pays du Sahel : le Burkina Faso, le Cameroun, le Tchad, la Gambie, la Guinée, la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Nigeria et le Sénégal.

Deuxième phase

Elle a été menée entre avril 2023 et octobre 2024 au Nigeria, au Niger, au Mali, au Burkina Faso et en Guinée. L'approche était collaborative, basée sur la méthodologie de la recherche-action participative féministe. L'équipe d'hera a travaillé avec 25 jeunes co-chercheuses et leurs mentors, ainsi qu'avec les équipes nationales et régionales de Plan International.



Les co-chercheuses ont joué un rôle central dans la recherche.

Elles ont participé à une série d'ateliers de formation et ont été impliquées à tous les stades : conception, mise en œuvre et analyse.

Elles ont mené une enquête de pair à pair auprès de 472 adolescentes et jeunes femmes

Elles ont animé une série de discussions de groupe

Elles sont engagées dans une activité de Photovoice - prendre et commenter des photos - avec 391 autres participants.



L'étude portait sur

863 adolescentes et jeunes femmes

2 cohortes d'âge, 15-17 et 18-24 ans



Une méthodologie plus détaillée est disponible à :



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Segou, Mali © Plan International

Que voulions-nous savoir ?

La recherche visait à répondre aux questions suivantes :

①

Comment les adolescentes vivent-elles et perçoivent-elles les impacts genrés du changement climatique dans leur vie et les réalités vécues par leurs pairs ?

②

Qu'attendent les filles et les jeunes femmes des autorités aux niveaux international, régional, national et local ?

③

Comment les co-chercheuses ont-elles vécu et perçu les méthodes FPAR utilisées dans le cadre de cette recherche.



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Bla, Mali © Plan International

La première phase du processus de recherche a révélé que les droits des filles sont largement absents des politiques et des programmes relatifs au changement climatique et que les filles et les jeunes femmes ne sont pas prises en compte dans toute leur diversité.

Elle a également identifié plusieurs domaines thématiques - la sécurité alimentaire, l'éducation, la violence sexuelle et sexiste, la santé et les droits sexuels et reproductifs - dans lesquels les adolescentes et les jeunes femmes sont particulièrement désavantagées, et s'est concentrée sur ces domaines pour explorer la vie des filles et des jeunes femmes et déterminer ce que les autorités pourraient faire pour atténuer l'inégalité et les difficultés qu'elles subissent en raison du changement climatique.

Les résultats

1. Vivre avec le changement climatique

Sécurité alimentaire

Bien que de nombreuses participantes à l'enquête (49 %) aient souhaité être mieux informées sur le changement climatique - ce n'est qu'au Burkina Faso que le sujet est inscrit au programme scolaire - les adolescentes et les jeunes femmes ont établi un lien direct entre l'insécurité alimentaire qu'elles et leurs familles subissaient et le changement climatique. Elles ont pu constater que les phénomènes météorologiques extrêmes - inondations, fortes pluies, chaleur extrême et sécheresse - contribuaient tous à l'irrégularité des saisons agricoles, à la diminution des récoltes et à l'impossibilité de nourrir le bétail, comme l'illustre la photo ci-dessous.

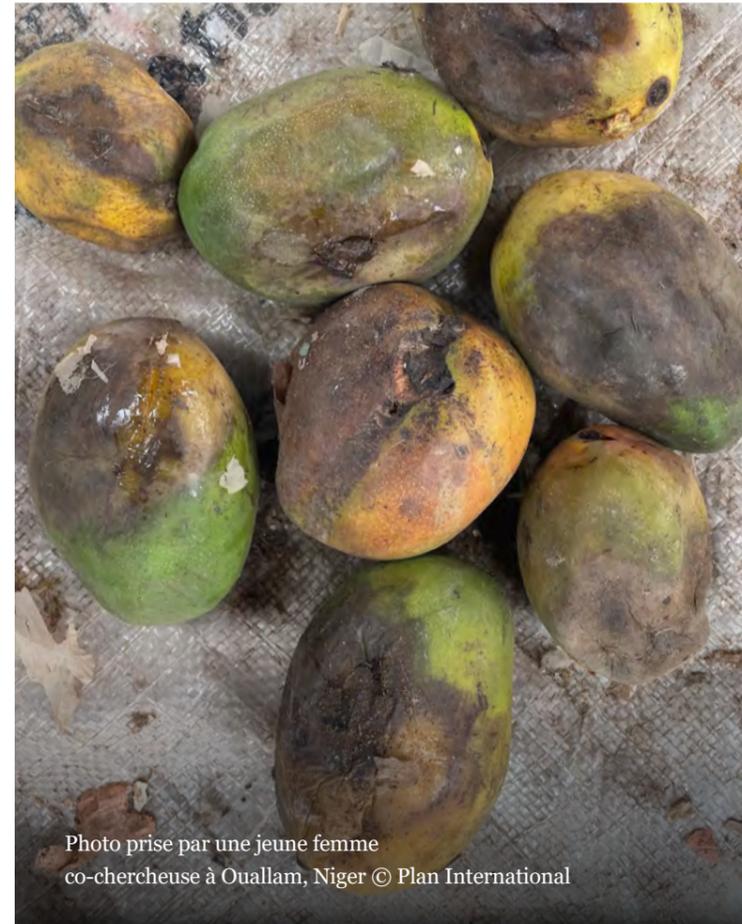


Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouallam, Niger © Plan International



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouahigouya, Burkina Faso

Photovoice
Chaque image raconte une histoire

“L'aggravation de la sécheresse a également de graves répercussions sur les animaux. Ils souffrent également de la difficulté d'avoir de l'herbe fraîche, qui est leur principale source de nourriture.”

Les résultats

La sécurité alimentaire est la principale victime du changement climatique et celle dont les participantes sont le plus conscientes. Dans les cinq pays, la nourriture manque. Il n'y a pas de récoltes à vendre et pas d'argent pour acheter d'autres produits nécessaires

entraîné une augmentation des mariages d'enfants, des mariages précoces et des mariages forcés. De nombreuses adolescentes et jeunes femmes ont également déclaré avoir eu recours à l'échange de leur corps contre de la nourriture ou de l'argent

“Nous ne sommes pas comblées, nous devons souffrir pour manger et boire.” Adolescente participante (15-17 ans),⁷ Ouahigouya, Burkina Faso

“Le changement climatique a conduit les filles et les femmes à échanger leur corps contre de la nourriture.” Jeune participante (18-24 ans),⁸ Konduga, Nigéria

Les stratégies adoptées pour faire face à cette situation sont les suivantes :

- Réduire du nombre de repas par jour;
- Exercer d'un travail informel ou occasionnel pour gagner de l'argent afin de se nourrir;
- Emprunter de la nourriture ou de l'argent à d'autres personnes.

La pauvreté et la lutte pour les ressources ont également entraîné une augmentation des violences sexuelles et basées sur les genres.

Les participantes ont indiqué que les adolescentes et les jeunes femmes devaient marcher beaucoup plus longtemps pour aller chercher de l'eau, ce qui les exposait à un risque accru de violence et de harcèlement sexuel.

Dans certaines communautés, le manque de ressources et les besoins non satisfaits ont

Photovoice
Chaque image raconte une histoire

“Les habitants des zones rurales utilisent l'eau de la rivière pour boire, car ils n'ont pas d'autre source d'eau, et ils contractent facilement des maladies. Les filles parcourent de longues distances pour aller chercher de l'eau et sont donc exposées au harcèlement sexuel, à l'exploitation sexuelle et aux dommages physiques. L'hygiène personnelle s'en trouve également affectée.”



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse et participante à Konduga, Nigéria

Les résultats

Violences sexuelles et basées sur le genre et santé et droits sexuels et reproductifs

Photovoice
Chaque image raconte une histoire

“C'était une rivière où nous achetions du poisson. C'était une source d'irrigation pour notre ferme, mais maintenant elle est asséchée....Les agriculteurs qui cultivent le riz cherchent maintenant d'autres moyens de subsistance à cause de la sécheresse, comme la transformation du charbon de bois, ce qui accroît l'insécurité : enlèvements de filles, mariages forcés et mariages d'enfants.”

Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Konduga, Nigéria

Le sujet de violences sexuelles et basées sur le genre et santé et droits sexuels et reproductifs est entouré de silence, et l'analyse des jeunes femmes co-chercheuses au Nigéria et en Guinée a révélé d'importants obstacles à des discussions ouvertes. Au Niger, parler de santé sexuelle et reproductive est considéré comme tabou. Lorsque les participants ont noté des problèmes liés à la santé sexuelle et reproductive et à la violence sexuelle et basée sur le genre dans leurs communautés, elles ne les ont pas nécessairement liés au changement climatique.

Cinquante-neuf pour cent des participantes ont également indiqué qu'à mesure que les familles luttent pour se procurer les produits de première nécessité, le travail domestique des adolescentes et des jeunes femmes augmente et devient plus dangereux. Cette même pression économique peut également entraîner une augmentation des cas de violence domestique.

Toutefois, il ressort clairement des réponses globales que le lien entre les événements liés au changement climatique, la pauvreté et l'insécurité alimentaire a donné lieu à divers cas de violences sexuelles et basées sur le genre.

“Il y a des violences domestiques parce que certains hommes ne supportent pas qu'il n'y ait pas de nourriture à la maison. Du coup, ils battent leurs femmes parce qu'ils disent que c'est de leur faute.” Jeune femme participante (18-24 ans), Mali

“Si tu n'as rien mangé, tu es obligé de donner ta fille en mariage.”
Jeune femme participante (18-24 ans),⁹
Coyah, Guinée

Dans l'ensemble, les bouleversements provoqués par le changement climatique - déplacements, pauvreté et effondrement des lois, des services de police et des systèmes de soutien social - augmentent les risques de traite, d'exploitation et de violences basées sur le genre.

Les résultats

L'éducation

La lutte pour l'argent et les ressources pèse également sur la capacité des adolescentes et des jeunes femmes à rester à l'école.

“**Mon père est mort et ma mère jardine. En raison de ses faibles rendements agricoles, elle n'a pas assez de revenus pour payer mon éducation et celle de mes frères, alors je dois abandonner l'école pour l'aider à la maison.**” Adolescente participante (15-17 ans),¹⁰ Coyah, Guinée

Dans la plupart des communautés, les normes de genre imposent que le travail domestique incombe en grande partie aux femmes et aux filles : la plupart des personnes interrogées s'occupent des tâches ménagères générales, préparent les repas, puisent l'eau et vont chercher le bois de chauffage.

La majorité des personnes interrogées reconnaissent que le changement climatique a augmenté le temps qu'elles consacrent aux tâches ménagères, ce qui leur laisse moins de temps pour étudier ou aller à l'école. Les adolescentes et les jeunes femmes se sentent souvent obligées de contribuer au revenu familial en effectuant des travaux occasionnels et souvent dangereux.

“**En raison des températures élevées, du manque de nourriture et des faibles précipitations, les enfants, en particulier les filles, estiment qu'aller à l'école est un fardeau parce qu'ils ont d'autres choses importantes à faire, comme du commerce ambulancier ou travailler.**” Adolescente participante (15-17 ans),¹¹ Konduga, Nigéria

Les résultats



Photovoice

Chaque image raconte une histoire

“**L'abattage des arbres provoque l'érosion. Ce sont surtout les hommes qui coupent les arbres. Cela réduit la fertilité du sol et entraîne une diminution du rendement des cultures. La plupart des filles ne vont pas à l'école en raison de l'abattage des arbres, qui les prive d'ombre. La plupart des filles travaillent dans la transformation du charbon de bois pour s'émanciper ou pour subvenir à leurs besoins, payer leurs frais de scolarité et acheter de la nourriture. La plupart des hommes et des femmes perçoivent des salaires différents. Les femmes sont victimes de harcèlement sexuel.**”

Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Konduga, Nigéria



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Ouallam, Niger © Plan International

Lorsque les filles abandonnent l'école, le risque de mariage précoce et forcé augmente, de même que leur participation à des activités dangereuses comme l'exploitation minière. L'impact des mariages précoces et du manque d'éducation sur leur vie et leurs perspectives d'avenir est incommensurable.

“**Avec l'augmentation des mariages forcés et des mariages d'enfants, je suis moi-même traumatisée, parce que si vos parents n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de votre famille, ils vous donnent très tôt en mariage, donc je suis affectée.**” Adolescente participante (18-24 ans),¹² Bla, Mali

Les résultats

La santé

L'impact sur la santé des adolescentes et des jeunes femmes a été multiple et ne s'est pas limité à la santé et aux droits sexuels et reproductifs. L'accès aux centres de soins de santé déjà surchargés, qui fournissent des contraceptifs et des soins et un soutien aux femmes enceintes, a été encore plus difficile car les routes ont été emportées, les ponts détruits et les trajets sont devenus dangereux ou impraticables.

“Si, en tant que fille, vous ne pouvez pas laver correctement le tissu que vous utilisez pour vos règles, cela crée d'autres problèmes (de santé).”
Adolescente participante (15-17 ans),¹⁴
Ouahigouya, Burkina Faso

Les problèmes de santé mentale, bien que peu abordés, comprennent l'augmentation du stress, de l'anxiété et du malaise général, souvent liés à l'insécurité alimentaire, au déplacement et à la perte des moyens de subsistance.

“Quand il pleut beaucoup, l'accès au centre de santé n'est pas facile pour certaines personnes, alors elles doivent rester à la maison et s'auto-médicamenter.” Participante adolescente (15-17 ans),¹³ Segou, Mali

Les participants ont également parlé de :

- La dégradation de l'environnement, comme les rivières remplies d'ordures, aggravent les effets du changement climatique, tels que les inondations;
- Les maux de tête, infections cutanées, évanouissements et augmentation du nombre de décès dans la communauté, associés à la chaleur et liés au changement climatique;
- L'augmentation de l'incidence des cas de paludisme, due aux inondations et à la stagnation de l'eau.

L'étude a également révélé que les adolescentes et les jeunes femmes sont confrontées à des problèmes d'hygiène menstruelle qui, outre le fait qu'ils sont perturbants et potentiellement dommageables sur le plan psychologique et physique, ont également une incidence sur la fréquentation scolaire.

Photovoice
Every picture tells a story

“C'était un marigot, où les filles se lavaient, lavaient leurs vêtements et puisaient de l'eau pour la cuisine. A côté, il y avait des cultures. Maintenant, il est détruit, les gens ont commencé à jeter des déchets, ce qui a détruit le marigot et les cultures à côté. Les hôpitaux viennent jeter leurs déchets médicaux, y compris les injections. Les enfants les prennent et peuvent se blesser, ce qui entraîne des maladies. En cas de fortes pluies, l'eau monte et déborde, créant des inondations et pénétrant dans les maisons, avec un risque de migration.”

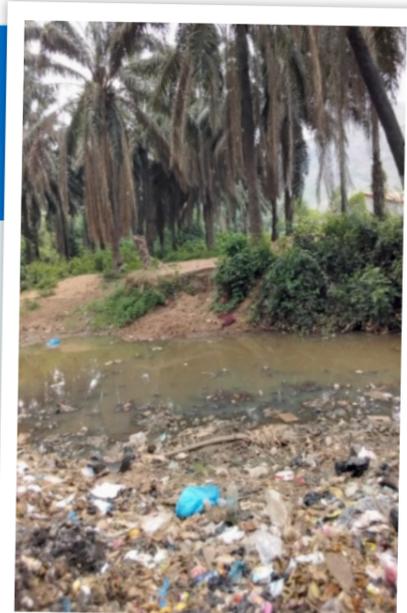


Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Coyah, Guinée

Les résultats

La nourriture, l'eau et l'éducation ont été signalées comme des besoins non satisfaits par la plupart des participants à l'enquête, suivies par le soutien financier, le soutien psychosocial et l'information. Beaucoup de ceux qui ont déclaré que ces besoins n'étaient pas satisfaits ont également fait l'expérience du déplacement ou de la migration, d'une maladie chronique, d'un mariage actuel ou passé ou d'un handicap. Il y avait peu de différences entre les différents pays et les principaux thèmes se recoupaient partout.

“Le changement climatique affecte de manière significative les adolescentes, notamment en termes de sécurité alimentaire, d'éducation, de santé et de droits sexuels et reproductifs, et de violences sexuelles et basées sur le genre... Pour faire face à ces impacts, il faut intégrer des approches sensibles au genre dans les stratégies d'adaptation et d'atténuation du climat.” Jeune femme co-chercheuse, Nigéria

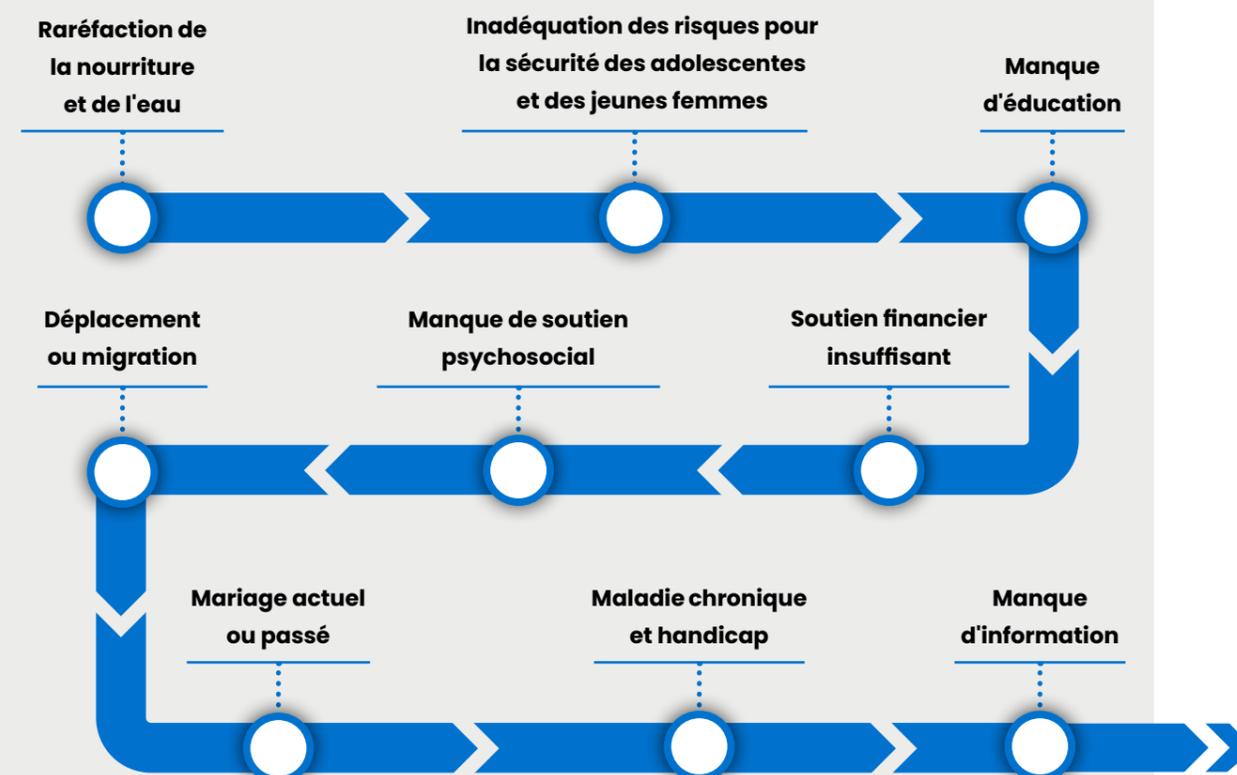


FIGURE 1 Impacts interconnectés du changement climatique

! Toute la communauté souffre, mais ce sont souvent les adolescentes et les jeunes femmes dont la vie actuelle et les perspectives d'avenir sont les plus affectées par le changement climatique. Elles quittent l'école, se marient trop tôt, sont victimes d'une violence et d'un harcèlement sexuels et sexistes accrus : leur voix, leurs droits et leurs besoins tendent à se perdre dans la lutte de tous, ce qui nous amène à nous demander ce qu'elles pensent qu'il faut faire à ce sujet.

Les résultats

2. Recherche de soutien

L'étude montre clairement que les adolescentes et les jeunes femmes ne se contentent pas d'attendre des autorités qu'elles les aident à lutter contre les effets du changement climatique, mais qu'elles sont nombreuses à s'impliquer activement elles-mêmes.

Parmi leurs activités, on peut citer :

- ✓ Des efforts d'assainissement de l'environnement, tels que le nettoyage des rues et des espaces publics, le dégagement des systèmes de drainage et l'élimination correcte des déchets pour éviter les inondations et la stagnation de l'eau;
- ✓ Des initiatives de mise en terre d'arbres et de reboisement dans leurs foyers, leurs écoles et leurs communautés afin de lutter contre la déforestation et la désertification, d'atténuer le changement climatique et de créer de l'ombre;
- ✓ En essayant de sensibiliser leurs communautés à l'importance de l'adaptation au changement climatique, ainsi qu'en encourageant et en soutenant les autres à maintenir la propreté et à éviter de jeter des débris ou de polluer l'environnement.

Partout, les filles et les jeunes femmes ont fait état de difficultés considérables lorsqu'elles tentent de s'engager dans ces activités, notamment le manque de financement et de ressources : elles ont cité le manque de matériel, d'équipement, de semence et de transport, le manque d'accès à l'eau pour des activités telles que la mise en terre d'arbres et le nettoyage, ainsi que le manque de soutien et de coopération de la part de la communauté.

“**Nous voulons lutter contre le changement climatique mais nous n'avons aucun soutien.**”
Adolescente participante (15-17 ans),¹⁵
Bla, Mali



Photo prise par une jeune femme co-chercheuse à Forecariah, Guinée © Plan International

Les résultats

“Les hommes nous sous-estiment...”

De nombreuses participantes à la recherche demandent l'aide des gouvernements, des autorités locales, des ONG et d'autres organisations pour fournir des informations, des fonds, des fournitures, une éducation et une formation afin de renforcer leur résilience et leur activisme. Elles disent ne pas avoir été écoutées simplement parce qu'elles sont jeunes et de sexe féminin et qu'on les croit incapables de travailler efficacement au niveau de la communauté.

“**Les hommes nous sous-estiment dans la lutte contre le changement climatique.**” Adolescente participante (15-17 ans),¹⁶ Bla, Mali

Pour eux, il est évident que de nombreuses communautés ont des besoins fondamentaux non satisfaits auxquels les autorités devraient répondre :

- Création d'emplois et d'opportunités génératrices de revenus, en particulier pour les femmes et les jeunes;
- Construction d'infrastructures telles que des forages, des puits et des systèmes de drainage;
- Sensibilisation sur le changement climatique, à la protection de l'environnement et à l'hygiène;
- Renforcement de la sécurité et réduction la criminalité et l'exploitation au sein de la communauté;
- Collaboration étroite avec la communauté, y compris les filles et les jeunes femmes, tout en les impliquant dans la prise de décision.

“**...les adolescentes et les jeunes femmes ne sont pas seulement les victimes du changement climatique mais elles peuvent jouer un rôle clé dans la recherche de solutions : leur éducation, leur autonomisation et leur participation aux décisions sont des aspects essentiels pour lutter efficacement contre les effets du changement climatique.**” Jeune femme co-chercheuse, Mali



Jeune femme gérant sa banque communautaire de céréales au Mali © Plan International

! **Dans l'ensemble, les adolescentes et les jeunes femmes font preuve d'autorité et d'initiative pour répondre à la crise climatique au sein de leurs communautés, et se tournent vers les autorités, à tous les niveaux, pour obtenir leur soutien. Leurs suggestions sont pratiques et découlent de ce qu'elles voient autour d'elles. Elles sont également désireuses de jouer leur rôle.**

Les résultats

3. Valeur ajoutée : le processus de recherche

L'équipe de recherche souhaitait évaluer l'impact de la méthodologie de recherche sur les co-chercheuses et sur la qualité de la recherche elle-même. Il est apparu clairement que l'élimination de certaines barrières entre les chercheuses et les participantes à la recherche a favorisé l'apprentissage et le soutien mutuels tout au long du processus.

“Les conclusions ont plus de chances d'être pertinentes et exploitables, car elles sont fondées sur les expériences vécues par la communauté.” Jeune femme co-chercheuse, Nigéria

Les co-chercheuses ont indiqué que le processus de recherche était une occasion précieuse de développer leur expérience, leurs connaissances et leur potentiel d'action. Nombre d'entre elles ont fait état de progrès substantiels dans leur compréhension du genre, du changement climatique et des méthodologies de recherche.



La méthode Photovoice a été fréquemment mentionnée comme un outil précieux que les co-chercheuses et les participantes n'avaient jamais rencontré auparavant. Elle permet d'ancrer davantage la recherche dans les expériences des adolescentes et des jeunes femmes qui y participent, de provoquer des discussions et de fournir des preuves visuelles claires de l'impact du changement climatique sur les vies et les moyens de subsistance.

“J'ai beaucoup apprécié les ateliers et surtout le fait qu'on nous implique dans toutes les étapes de l'étude. C'est aussi une formation pour nous et cela nous sera très utile pour les expériences futures.” Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

“Grâce à Photovoice et aux groupes de discussion, nous avons donné aux participantes la liberté de s'exprimer, ce qui leur a permis de faire part de leurs expériences en matière de changement climatique sans être influencées ou dirigées dans leurs réponses.” Jeune femme co-chercheuse, Burkina Faso

Les co-chercheuses ont constamment loué la nature participative de l'approche féministe de la recherche-action participative, qui a permis d'approfondir les connaissances et de collecter des données plus authentiques. Dans les cinq pays, l'approche recherche-action participative féministe s'est révélée être une expérience transformatrice pour les co-chercheuses impliquées dans l'étude : elle a considérablement amélioré leur compréhension du changement climatique tout en renforçant leurs compétences en matière de recherche et de plaidoyer, ainsi que leur confiance en eux.

“Les principaux atouts de la méthodologie de la recherche-action participative féministe... consistent à faire entendre leur voix, à leur donner les moyens d'acquérir des connaissances et à créer des solutions adaptées au contexte.” Jeune femme co-chercheuse, Nigéria.



Un étudiant tient une pancarte lors d'une session sur l'éducation au changement climatique en Sierra Leone © Plan International

Conclusion

Les contributions des adolescentes et des jeunes femmes qui ont participé à cette étude mettent en évidence l'impact multidimensionnel et dévastateur du changement climatique sur leur sécurité alimentaire et hydrique, leur santé, leur sécurité, leurs perspectives d'avenir et leur bien-être général.

Il met également en évidence leurs capacités, leur résilience et leur volonté de travailler pour et avec leurs communautés. La nature participative de la méthodologie de recherche laisse un héritage durable : étendre les connaissances, renforcer la confiance et intégrer la résilience et l'activisme des adolescentes et des jeunes femmes dans leurs communautés.

Dans les régions où l'agriculture est souvent de subsistance et la pauvreté permanente, les inondations, la sécheresse, la chaleur extrême et l'incohérence pure et simple du changement climatique rendent la vie encore plus précaire.

Dans la plupart des cas, la discrimination et l'inégalité des genres préexistantes augmentent les risques pour les adolescentes et les jeunes femmes en temps de crise et de perturbation.

Tout cela, comme l'ont indiqué les participantes à la recherche, souligne le besoin urgent d'interventions politiques et programmatiques globales et ciblées.

! Les recommandations qui suivent sont basées sur les attentes exprimées par les nombreuses adolescentes et jeunes femmes interrogées et les co-chercheuses qui ont participé à cette étude

Recommandations

Pour promouvoir à la fois l'atténuation du changement climatique et l'égalité des sexes, il est essentiel d'impliquer les adolescentes dans la planification et la mise en œuvre, en veillant à ce que leurs droits soient respectés, leurs besoins satisfaits et leurs idées prises en compte.

“Nous sommes heureuses que vous ayez fait participer des adolescentes et des jeunes femmes, cela signifie que vous nous appréciez et que vous nous montrez qu'il n'y a pas de différence entre les filles et les garçons.”

Participante adolescente
(15-17 ans)¹⁷ Jere, Nigéria

Les gouvernements nationaux et locaux doivent



Les gouvernements nationaux et locaux doivent :

- **Reconnaître les impacts générés du changement climatique et, en collaboration avec les adolescentes et les jeunes femmes,** financer et mettre en œuvre des programmes et des politiques de transformation genrée. Les autorités doivent collaborer à des initiatives locales en matière d'information, de préparation et de reconstruction : mise en terre d'arbres, gestion des déchets, restauration des sols et lutte contre la déforestation, mise en place de comités de surveillance et sensibilisation générale au changement climatique.
- **Réviser et appliquer les cadres juridiques et les politiques environnementales** qui protègent les droits socio-économiques à l'alimentation, à l'eau, à l'éducation et à la santé, et sensibiliser à la pollution, à la dégradation de l'environnement et à l'adaptation au changement climatique.
- **Soutenir les revenus** des ménages afin que les familles puissent s'adapter et trouver d'autres sources de revenus et que les adolescentes et les jeunes femmes ne soient pas contraintes de recourir à des stratégies d'adaptation risquées alors que leur famille est en difficulté.

ONG internationales et OSC nationales



ONG internationales et OSC nationales doivent :

- **Collaborer avec les adolescentes et les jeunes femmes** pour concevoir et mettre en œuvre des programmes climatiques complets qui intègrent l'égalité des genres et l'intersectionnalité. Aussi, ils doivent amplifier la voix des adolescentes et des jeunes femmes dans la défense du climat afin que les politiques et les programmes soient centrés sur leurs expériences et leurs observations.
- **Soutenir l'acquisition d'informations et de compétences pertinentes et établir des centres de connaissances dirigés par des adolescentes et des jeunes femmes :** Développer ces centres pour faciliter la recherche transformative et participative en fournissant une formation complète sur les compétences de plaidoyer, la science climatique et les processus politiques : y compris la création d'un "Centre d'innovation sur la résilience climatique" impliquant des adolescentes et des jeunes femmes pour saisir, développer et faire progresser les stratégies d'adaptation et d'atténuation au niveau local.

Donateurs



Les donateurs doivent :

- **Plaider en faveur de la participation des adolescentes et des jeunes femmes à l'élaboration des politiques climatiques :** fournir et inciter un financement dédié à l'adaptation au climat pour les initiatives soutenant les adolescentes et jeunes femmes, et veiller à ce que les adolescentes et jeunes femmes de divers horizons aient des chances égales de façonner les agendas sur le changement climatique aux niveaux local, national et international.
- **Fournir un financement flexible à long terme et renforcer les capacités des organisations locales** qui travaillent à l'intersection du climat, du genre et de la jeunesse, en donnant la priorité aux groupes dirigés par des adolescentes et des jeunes femmes, et à ceux qui ont une approche féministe.



Un homme marche dans un champ au Burkina Faso © Plan International

Références

- 1 INFORM Climate change tool (2024), accessible en ligne : <https://drmkc.jrc.ec.europa.eu/inform-index/>.
- 2 ND-GAIN Country Index (2020, mis à jour en mai 2023), Matrice disponible ici : <https://gain.nd.edu/our-work/country-index/matrix/>.
- 3 SIGI Index (2023), accessible en ligne : https://www.oecd.org/en/publications/sigi-2023-global-report_4607b7c7-en.html
- 4 Awiti, A., O. "Climate change and gender in Africa : a review of Impact and Gender-Responsive Solutions" (2022) : <https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fclim.2022.895950/full>.
- 5 UNHCR "Profil de risque climatique : Sahel" (2021) : <https://www.unhcr.org/publications/brochures/61a49df44/representative-concentration-pathways-climate-risk-profile-sahel-region.html>.
- 6 Organisation internationale du travail, "Breaking the bias for better gender data" (2022), disponible en ligne : <https://ilostat.ilo.org/blog/breaking-the-bias-for-better-gender-data/>.
- 7 Participant à une enquête de pair à pair. à pair.
- 8 Participant à une enquête de pair à pair.
- 9 Participant à une enquête de pair à pair.
- 10 Participant au groupe de discussion.
- 11 Participant à une enquête de pair à pair.
- 12 Participant à une enquête de pair à pair.
- 13 Participant à une enquête de pair à pair.
- 14 Participant à une enquête de pair à pair.
- 15 Participant au groupe de discussion.
- 16 Participant au groupe de discussion.
- 17 Cette participante d'AGYW a pris part à une discussion de groupe basée sur des photos dans le cadre de la méthodologie Photovoice.

Remerciements

Nous remercions tout particulièrement :

Les nombreuses adolescentes et jeunes femmes - les co-chercheuses et les participantes à la recherche - qui ont donné de leur temps, de leur énergie et de leur perspicacité pour rendre cette étude possible.

Plan International souhaite également :

Remercier l'équipe d'hera qui a guidé la recherche à tous les stades et rédigé le rapport sur lequel est basé ce résumé. Nous remercions également le personnel de Plan International, dans le monde entier et en particulier dans la région du Sahel, pour son dévouement et son soutien.

Projet Responsable :

Nsah Juli-Collette Bongsiisy

Rédacteur du rapport :

Sharon Goulds

Design :

Doodlio Studio



Danemark



Until we are all equal

Norvège



Gibt Kindern eine Chance

Allemagne



Until every girl is free

Belgique



Jusqu'à l'égalité

À propos de Plan International

Plan International est une organisation humanitaire et de développement indépendante qui fait avancer les droits des enfants et l'égalité filles-garçons ou l'égalité supp des droits pour les filles. Nous croyons au pouvoir et au potentiel de chaque enfant mais nous savons que cela est souvent balayés par la pauvreté, la violence, l'exclusion, les normes sociales et la discrimination. Et ce sont les filles qui sont le plus affectées.

En travaillant conjointement avec des enfants, des jeunes, des sympathisants et des partenaires, nous recherchons un monde plus juste et plus durable qui s'attaquent aux causes profondes des défis que les filles et les enfants vulnérables peuvent rencontrer. Nous accompagnons, les filles et plus largement tous les enfants de la naissance jusqu'à l'âge adulte pour développer leur autonomie et leur donner la capacité de décider pour leur vie en situation de développement et/ou d'urgence. Nous stimulons des changements dans les pratiques et les politiques aux niveaux local, national et mondial grâce à notre portée, notre expérience et notre connaissance des besoins, des réalités et des inégalités. Pendant plus de 85 ans, nous avons mobilisé d'autres optimistes déterminés pour transformer les vies de tous les enfants dans plus de 80 pays.

Jusqu'à l'égalité !

Publié en 2025. Texte © Plan International.

Plan International a obtenu la permission et le consentement nécessaire pour publier les photos contenues dans ce document.

Plan International

Siège international

Dukes Court, Duke Street, Woking,
Surrey GU21 5BH, Royaume-Uni

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org



plan-international.org



facebook.com/planinternational



twitter.com/planglobal



instagram.com/planinternational



linkedin.com/company/plan-international



youtube.com/user/planinternationaltv